

## NOMBRIL DU MONDE

Cécile Renault

En 1989, Yannick Jaulin a inventé l'histoire mythologique de Pougne-Hérisson, petite commune des Deux-Sèvres qui l'avait fasciné par son nom et son paysage granitique fait d'amoncellement de pierres et d'arbres enchevêtrés. Pour lui, Pougne-Hérisson est devenu le centre de toutes ses histoires : "le nombril de la terre".

Les habitants de cette commune bicéphale ont eu vent de cette publicité et lui ont fait savoir que s'il avait tant d'histoires à raconter sur leur point d'attache, il n'avait qu'à le faire chez eux.

Yannick Jaulin ne s'est pas fait prier, même s'il a eu un peu d'appréhension au départ, en pensant à la distance entre la réalité et ses inventions, La rencontre a eu lieu en 1990 et personne ne s'en est encore remis. Le jour de la Saint-Jean, le Nombril de la terre a été inauguré. Yannick Jaulin et le maire de Pougne-Hérisson ont coupé le précieux cordon, bu le précieux liquide qui était à l'intérieur, un petit vin de pays léger "mais qui valait bien une liqueur d'immortalité". Cette même année, Pougne-Hérisson a été jumelée à Chevilly-Larue, ville dans laquelle la mythologie de Yannick Jaulin avait vu le jour à l'occasion d'une résidence à la maison du conte. Depuis, à proximité du Nombril, un panneau indique la direction et la distance qui sépare Pougne-Hérisson de Chevilly-Larue. Ce jumelage a donné lieu à de nombreux échanges entre populations, et à un voyage à travers la France.

C'est ainsi que l'événement "Sacré Nombril", lancé sur une boutade : "il faut le croire pour le voir", a été créé, qui est devenu à la fois une utopie et une référence. Une fois tous les deux ans, le jour du 15 août, se rassemblent une centaine d'artistes, essentiellement des artistes de rue et

4 000 personnes qui assistent à une série de spectacles basés sur la mythologie créée par Yannick Jaulin. A chaque fois, le village entier devient une scène de théâtre. Cette réussite a été rendue possible par une volonté et un travail commun de la population du village et du créateur. Sur 360 habitants, plus de 120 participent tous les deux ans, bénévolement, à l'aventure du nombril. En filigrane c'est la recherche de nouvelles pistes pour le monde rural, une envie de donner un souffle nouveau à un milieu souvent hésitant à briser les traditions et les normes. C'est aussi un moyen d'affirmer qu'il faut rêver notre monde avant de le réfléchir.

Chaque festival a un thème, qui se place dans la continuité de l'histoire du Nombril du monde avec les différentes révélations. Ainsi, en 1994 a été organisé le retour des cendres de John Barney Fergusson, un Américain parachuté le 6 juin 1944, grâce à qui le nombril a été redécouvert.

"Il a redécouvert la mine d'histoires et c'est lui qui a le premier émis l'hypothèse du big-bang mythologique faisant partir toutes les histoires du monde de Pougne-Hérisson. Il a écrit une thèse controversée "Le Nombril : pourquoi, comment ?" qui a disparu le 30 juillet 1958 lors de l'incendie de la grande bibliothèque de Pougne-Hérisson. Son passage dans la commune est attesté par de nombreux témoignages".

En 1996 a eu lieu le salon de la voyance et du fourrage, car le nombril est forcément un lieu de voyance, comme toutes les utopies.

En 1996, Yannick Jaulin a voulu donner des assises permanentes à son utopie. Parcequ'à proximité de la mine d'histoires, l'ouverture d'une carrière créative paraissait couler de source,

il a créé l'Atelier Paroles de Rue, préfiguration d'une école du conte unique en France.

Les objectifs de cette association sont d'accueillir une ou deux troupes par an, en résidence, d'organiser des formations pour amateurs ou professionnels du théâtre, des chantiers d'écriture et de contribuer à l'irrigation culturelle du territoire.

Dès l'automne 1996, les virées de printemps, une tournée dans des petits villages de moins de 500 habitants, ont permis d'accueillir environ 200 spectateurs chaque soir.

Bientôt, la mythologie créée par Yannick Jaulin donnera le jour à un jardin des histoires du monde. Ce jardin est nécessaire, si l'on en croit le rôle de Pougne-Hérisson dans le domaine de l'imaginaire : au début, lors du Big Bang mythologique, toutes les histoires se sont

dispersées, répandues dans le monde. Elles ont pris les couleurs, les odeurs, les habits de terres et d'humanités lointaines, mais comme les anguilles vont suivant un antique savoir se reproduire à la mer des Sargasses, les histoires forcément forcément reviennent à la source, à la mer des histoires, à Pougne-Hérisson, pour se régénérer. Mais depuis quelques temps, elles ne faisaient plus que passer dans les cieux de Gâtine et le pays se désespérait. Il faut donc organiser un accueil digne de ces grandes voyageuses. Le jardin est une zone de migrations à histoires, un foyer d'accueil pour les mythes fatigués. Les histoires se posent dans la zone humide de la vallée de l'Arcis, à côté de la mine d'histoires, d'où l'on peut les observer sans déranger. Elles viennent dormir la nuit dans le bois de châtaigniers au pied desquels on peut les capter.

Pour créer cette machine à capter les histoires, Yannick Jaulin s'est associé à Thierry Quitté, plasticien et Alain Richer, paysagiste, pour inventer l'histoire de Robert Jarry, forgeron créateur du jardin.

"C'est un homme de Gâtine, ordinaire qui a un jour rencontré un autre homme perdu, un Américain que le hasard avait déposé là, anthropologue raté méprisé par sa femme, faible et paranoïaque qui ne rêvait que d'une chose pour sa revanche : écrire son nom dans l'histoire. La ren-

contre de ces deux hommes a donné naissance à une histoire extraordinaire, réelle ou/et imaginaire, la redécouverte du nombril du monde et de la source des histoires. Quarante ans plus tard l'histoire n'a retenu que le nom de cet Américain, John Barney Fergusson. Il est temps de réparer cette erreur historique et de rappeler l'importance de Jarry dans les découvertes de JBF et surtout le fabuleux dépôt qu'il fit dans le jardin que nous avons le plaisir de rouvrir aujourd'hui.

Il serait prétentieux d'affirmer qu'il nous est aujourd'hui possible d'expliquer les énigmes disséminées dans le jardin de Pougne-Hérisson imaginé et créé par Robert Jarry. Sa rencontre et l'amitié profonde qui le lia à JBF changea la vie de Robert qui de ce jour consacra sa vie à la recherche, fit des milliers de croquis, écrivit des cahiers de notes. On lui attribue une grande part dans l'écriture de la thèse de JBF : "Le Nombril : pourquoi, comment ?". Ses relevés topographiques, ses maquettes éclairent les hypothèses de JBF le théoricien, l'intellectuel. Elles eussent été invérifiables sans la somme immense des expériences de Jarry. Ces expériences aboutirent à son chef d'œuvre, ce jardin qui est un reposoir, une zone humide pour histoires en migrations, une machine à collecter l'essence (les sens), le suc des histoires vitales pour l'humanité.

Il s'agit donc d'émuouvoir le visiteur à l'aide de fausses valeurs historiques en inscrivant le jardin dans le temps, en en faisant l'œuvre d'un homme et non pas d'une collectivité locale. Le patrimoine sera présenté dans un contexte différent, en amenant doucement à un surréalisme fort mais crédible. Toute l'aventure de Pougne-Hérisson est construite sur cette base double, respect du patrimoine et des richesses locales et remodelage de la réalité pour amener les plus rétifs vers un autre univers. Cet univers n'est pas confus ou farfelu, il s'appuie sur un trésor millénaire : les mythologies et contes populaires et plus vivants dans nos quotidiens les rumeurs, légendes et superstitions. Cette matière première riche, dense, universelle est étudiée par les grands et les petits. Elle aide l'humain à renforcer son imaginaire, son pouvoir créateur, son adaptation dans une société aux repères mouvants.

Il fallait une histoire concrète à ce jardin, des repères matériels pour entrer dans les zones plus secrètes et si protégées (surtout chez les adultes) de l'âme humaine. C'est donc un jardin privé, rempli d'outils et de matériaux familiers. C'est un site couvert d'installations étranges, de sculptures, des machineries qui sont là pour accueillir les histoires du monde.

La visite du jardin est un moyen de se familiariser avec les personnages emblématiques des contes populaires. Il est instructif. La visite du jardin est un itinéraire de conte, il est bâti sur un schéma de conte classique. Il a un pouvoir structurant. Le jardin peut se vivre comme un jeu, c'est un espace ludique.

Il part de la chaleur d'un jardin ordinaire plein d'outils usagés, de boîtes, de plantes multiples et même de poules pour aller vers des constructions plus étranges, des tas de bois colorés, des mécanismes alambiqués pour nous faire avancer vers les zones les plus sensibles, les plus profondes de notre humanité, les mémoires de nos civilisations.

Ce jardin sera aussi un véritable outil de développement local, avec la création d'au moins cinq emplois.

Parmi les projets des années à venir, se trouve la conférence au sommet des nombrils du monde, prévue pour l'an 2000.

"Pougne-Hérisson est le nombril du monde, c'est un fait avéré, reconnu. Les pèlerins qui tous

les deux ans viennent le 15 août pour fêter l'assomption du nombril et ses différentes réjouissances en sont les témoins toujours plus nombreux. Mais Pougne-Hérisson n'est pas seul nombril du monde. Chaque grande civilisation a le sien. Certains sont prestigieux : Delphes, Jérusalem, l'île de Pâques ou encore Ayers Rocks en Australie. Il est temps pour l'an 2000 de relier les membres épars de cette confrérie et tous les inconscients de nos civilisations si complémentaires. Comme le disent les aborigènes d'Australie, il faut raconter le monde encore et encore pour qu'il existe".

Il est du devoir de Pougne-Hérisson d'organiser le premier rassemblement des nombrils du monde le 15 août 2000.

La conférence au sommet réunira des représentants de tous les nombrils, qui viendront présenter leur(s) histoire(s) et leur manière de cultiver le nombril, avec comme devise : "Si tu veux parler de l'universel, parle de ton village".

En marge de cette réunion diplomatique se dérouleront des rencontres de passeurs d'histoires dans Pougne-Hérisson transformé en musée éphémère des nombrils du monde.

Cette rencontre sera préparée dès 1998 par des recherches sur les nombrils qui donneront lieu à la publication d'un CD-ROM et à l'ouverture d'un site sur Internet.

**Cécile Renault**